

AR SONER

7



Chanson trilingue



Kalz a amzer am eus kollet
Tra la la la la
Ladira dondano
Kalz a amzer am eus kollet
Ha studia n'am eus ket graet.

Abalamour d'ur famelenn
A greiz ma c'halon a garen

Barz ar ru Név'e e chomé
Hag allies d'in a laré :

Petra ' ret barz ar c'holejenn
Ma tiéomp ni bout priejenn ?

-- Barz ar ger-man ' zo soudardet
Kemerl unan ha me lezet.

-- Ne c'houlenn dez ho soudardet
Eur c'hloareg ' rankan da gavel.

Petra laro d'omp ni hon tud
Pa glevint bugale vunud ?

O c'houl bara digant tata
Ha baik-baik gand marna !

Beaucoup de temps j'ai perdu
Etudier je n'ai pas pu.
Pour une fille que j'aimais
Que de tout mon cœur j'adorais.

Dans la rue Neuve elle demeurerait
Et souvent elle me disait :

Dans le collège que faites-vous
Si nous devons être époux ?

-- Dans cette ville y a des soldats,
Prenez-en un et laissez-moi.

-- De vos soldats je ne veux pas,
Un doux clerc me possèdera.

-- Mais que diront nos chers parents
Quand ils entendront nos enfants ?

Demandez du pain à leur père
Ainsi que du lait à leur mère !

Multum temporis perdidi
Et studere non potui,

Prosper quondam filiolam
Quam tote corde amabam

In Via Nova manebat
Soepeque mihi dicebat

Quid facis in collegio ?
Si mihi fueris sponso.

Sunt milites in hac urbe
Cape unum, dimitte me

De tuo milite nolo
Sed clericum possidebo.

Quid dicent quocumque parentes
Quando audient infantem ?

Panem a patre potentes
Lac a matre postulantem !



La chanson trilingue et les diners celtiques

A la fin du siècle dernier et au début de ce vingtième siècle, des célébrités bretonnes résidant à Paris aimaient à se rencontrer au cours de « diners celtiques » qui eurent du retentissement. On y mangeait bien, on s'y montrait disert. Les discours étaient de belle venue. Bref, il y avait de l'ambiance et de l'atmosphère, comme l'a dit un amateur de joyeux à-peu-près. Comment pouvait-il en être autrement avec des menus aussi subtilement composés ? Oyez plutôt :

Dîner du 19 Décembre 1907 :

Potage Canou Mépadee -- Rotonde Porhoët -- Gigot Karmagaden -- Salade Fréhelville -- Petits pois à la Chevalière -- Vin du Cornétable -- Eau de vie de « prunes » -- Café Duguay-Trouin.

La Chanson trilingue qui paraît être une vieille rengaine des étudiants bretons était volontiers servie à ces diners. On l'accompagnait à diverses sauces, soit qu'il se forme trois chœurs, un pour chaque langue, qui se donnaient la réplique complet par complet, soit, au moment de la grande euphorie, que les trois chœurs chantaient en même temps, ce qui donnait lieu à une remarquable cacophonie.

QUESTIONS ET RÉPONSES

De Goesbriand, fabuliste breton.

Un M. de Goesbriand qui fut jugé de paix à Daoulas, sous la Restauration, a publié :

-- *Fables choisies de La Fontaine*, traduites en vers bretons chez V. Guilmer, Morlaix 1836.

-- *Gwerz Emgann ar Tregont a Vretonet enep Tregont Saut, e quichen ar Derren haunter-heut etre Josselin ha Pladarnet, er bloas 1350, e Montrozier, R. Guilmer.*

Un de nos lecteurs pourrait-il nous donner de plus amples renseignements sur ce M. de Goesbriand, ses autres œuvres s'il y a lieu, et si les deux ouvrages mentionnés ci-dessus peuvent encore se trouver ?

Niveri ka konta.

Kontel kement-man : Tri pemp = Pempzek, ha daou = setek, ha tri = ugent...

Setu : Tri ha pemp a zo eiz ; ha pempzek a zo a zo tri warnugent ; tri ha daou, pemp warnugent, ha setek, daou ha daou ugent ; daou ha daou ugent ha tri-ugent a zo daou ha pemp ugent. Mal, daou ha kant !

Louis Roparz fait applaudir la Bretagne à Rouen et au Havre

Sous la conduite de Louis Roparz, une forte délégation était appelée à se produire au Havre et à Rouen, le samedi 16 et le dimanche 17 Avril, à l'appel de nos compatriotes, qui sont, on le sait, très nombreux dans cette région. L'accueil des Bretons du Havre et de Rouen a été on ne peut plus chaleureux et nos amis, qui en ont été touchés, nous prient de remercier tous ceux qui ont été à leurs petits soins. Nos camarades ont été frappés du dynamisme et de l'esprit de véritable famille bretonne qui règne entre nos compatriotes de cette région normande, qu'ils soient de toutes classes (un mot qui n'a pas de sens pour les vrais Bretons) et de toutes conditions. Il leur est apparu que ces Bretons de Rouen et du Havre avaient un esprit véritablement conquérant.

La délégation « Kendalc'h » comportait des éléments des Cercles de Poulhauden, de Rostreuen, d'Éliland, de Spézet, de Quimper et du Bagad de Gontserho.

L'impression laissée par nos amis a été excellente. La presse normande leur a consacré des compte-rendus fort élogieux. La place nous manque pour faire des citations. Disons simplement qu'elle a qualifié d'artistiques les diverses présentations et souligné le caractère vivant et évocateur du folklore breton. De la lettre de remerciements adressée à Louis Roparz par le Père Guerevren, qui était l'organisateur de cette manifestation, détachons ces quelques lignes :

« La soirée normande, un rêve ! L'impression qui demeure : un gros succès, un enchantement ! Les journaux n'ont pas marchandé leur copie... J'ai été particulièrement ému par l'attitude des vieux Bretons à Pont-Couronné. Figés comme des menhirs, bras croisés, en extase, ces anciens de chez nous ont vu aux sources de leur jeunesse, et ont revécu tout cela qu'ils croyaient définitivement perdu et aboli. Emotion profonde, une larme essayée furtivement du revers de la main. « Echu an traou ! ». Un paradis qui se ferme avec la dernière note de binou et dont vous avez emporté la clef... »

Toute la Bretagne au lancement de l'escorteur « LE BRETON »

Le lancement de l'escorteur *Le Breton* à Lorient, le samedi 23 Avril, a été « encadré » d'une parade folklorique qui a été d'une excellente tenue (comme d'habitude) et très appréciée d'un public très nombreux. La délégation « Kendalc'h » se composait de couples représentant une trentaine de Cercles de tous les horizons de la Bretagne, en particulier de Lorient dominant cependant cette vivante symphonie, grâce à la présence des Cercles Brizeux de Lorient, des « Eostiget Arvor » d'Heuchant et du Cercle Jean-Pierre Calloch de Groix. Le Bagad de Lorient était aussi de la fête, ainsi que le Bagad de Laun-Bihoué qui précédait le défilé très remarquable et lui donna véritablement belle allure grâce à un rythme soutenu. Son chef, le maître Roumégou, recut les félicitations de l'amiral Nomy, chef d'état-major de la Marine, qui tint également à complimenter vivement la délégation « Kendalc'h » par l'intermédiaire de son représentant Job Jaffré. L'amiral Nomy qui est né, rappelons-le, à Paimpol, s'est fait présenter la duchesse d'Anjou, Mlle Monique Dorian, du Cercle de Carhaix, ainsi que les représentants des Côtes-du-Nord, dont une ravissante Paimpolaise du Cercle. La presse et la radio ont rendu hommage à la tenue de nos amis et au caractère hautement significatif de leur présence à l'occasion du lancement d'un navire qui portait le nom de « Breton ».

N'eo ket mont DA BSKETA
pe mont DA BOURMEN WAR AR MÊZ
eo a vo d'ober a-benn ar Yaou-Bask
(19 a viz Mae)

pe a-benn an 22 a viz Mae :

DASTUM ARCHANT
E-TOUEZ AR BOBL EVIT SAVETEI
AR BREZONEG

ne lavaran ket !

La Coupe Celtique 1954
a été gagnée par Lorient.

et sera remise officiellement au Cercle Brizeux au cours de la réunion des Cadres le 1^{er} Mai, à Quimper.

Que! groupe lui disputera le trophée cette année ?